

boldt. Comme il ne s'agit pas d'un dossier volumineux, il aurait dû être déposé avant aujourd'hui.

M. REID: Ce rapport a été terminé aujourd'hui même et il sera déposé demain.

M. NEELY: C'est vraiment charmant, surtout au moment où se discute le budget des douanes, ce soir. Peut-être l'année prochaine aurai-je l'occasion de discuter la révocation de ce fonctionnaire. Le ministre affirme qu'il s'est montré bon prince à l'endroit des fonctionnaires en Saskatchewan. Certes, ce n'est pas envers Humboldt qu'il a fait preuve de bienveillance, puisqu'il a révoqué le seul percepteur de ce comté, au bureau de douane de Humboldt, M. James G. Richardson. Le ministre dit que sans doute M. Richardson a été révoqué pour incompétence politique. Je suppose qu'il est convaincu de la chose; mais si l'on faisait enquête sur les agissements de M. Richardson, je tiendrais à lire la preuve testimoniale relative à la conduite de M. Richardson. Quant à l'élection de 1911, je sais de science certaine que M. Richardson, au début de la campagne, vint faire visite à ses amis de l'Est et qu'il ne retourna chez lui que sur le midi, le jour du scrutin. A coup sûr, il n'a pas sollicité de suffrages des électeurs, et j'ignore en faveur de quel candidat il a exprimé son suffrage. Je sais qu'il compte dans l'Est nombre de parents et d'amis à tendances conservatrices. J'en ai presque la certitude, il a voté dans les deux sens, aux élections, vu que c'est un homme d'une grande largeur de vues; et depuis qu'il a accepté la charge de percepteur des douanes à Humboldt, je ne sache pas qu'il ait fait de politique active, au cours des élections. Force sera au ministre de citer quelque autre exemple, s'il veut établir la comparaison avec l'affaire mentionnée par le député de Saskatoon. En matière de révocations de fonctionnaires de l'Etat dans l'Ouest canadien, le Gouvernement, depuis son accession au pouvoir, a tenu une conduite vraiment scandaleuse. Au début de ma carrière parlementaire ici, le premier incident que je notai fut la nomination à titre d'agent des terres à Humboldt d'un homme à tendances conservatrices bien connues. Je ne suppose pas qu'il ait jamais exprimé une seule fois son suffrage en faveur des libéraux. Fils de M. Norquay, ancien premier ministre, il fut nommé à ce poste par le député d'Hamilton (M. Olliver). Ce n'est pas le moment de discuter les affaires du ministère de l'Intérieur; elles reviendront plus tard sur le tapis, quand le ministre (M. Roche) nous soumettra son budget.

[M. Neeley.]

M. ROCHE: Est-ce que le fonctionnaire mentionné par le député de Humboldt n'avait pas été au service de l'Etat depuis plusieurs années avant de recevoir cet avancement?

M. NEELY: Il était au service de l'Etat; bien loin d'être congédié, il reçut de l'avancement et du poste de sous-agent il passa à celui d'agent au bureau de douane de Humboldt, position qu'il n'avait jamais occupée sous les régimes précédents. Le député d'Essex (M. Wilcox) nous dit qu'il n'a pas proposé la révocation de ce percepteur, bien que ce dernier, au dire de l'honorable député, eût joué un rôle très prononcé en pressant l'ancien ministre des Travaux publics sous le régime précédent de faire certaines choses pour la ville de Windsor. Je connais nombre de gestes magnifiques esquissés par des députés conservateurs. Je pourrais citer, entre autres, le geste magnanime du député de Selkirk (M. Bradbury). Il était généralement admis, avant la dernière élection, que le député de Selkirk aurait du fil à retordre dans son comté. Il eut une assez faible pluralité, juste assez pour se faire élire. Quelques mois après l'élection, il poussa la bonté, la bienveillance, la magnanimité au point de proposer que le président d'élection, chargé de cette fonction par l'ancien gouvernement libéral, fût nommé agent des Indiens dans son comté.

Une VOIX: Le président d'élection avait-il fait son rapport à ce moment?

M. NEELY: Le rapport avait été présenté à cette époque.

M. BRADBURY: L'honorable député veut-il insinuer que le président d'élection ait commis quelque acte répréhensible?

M. NEELY: Non. Seulement, je ne voulais pas permettre au député d'Essex de cueillir tous les lauriers au bénéfice de la droite. Le député d'Essex a réellement fait un geste héroïque, en déclarant ici qu'il n'avait pas proposé la décapitation du docteur Smith. Je rappelle au député d'Essex qu'un jour un de ses collègues de droite lui donna le pion, prit sous son aile le président d'élection nommé par l'ancien Gouvernement et le nomma à un poste de l'Etat quelques mois après l'élection. Il ne faut pas que le député d'Essex revendique tout l'honneur, toute la gloire. Au sujet de cette affaire d'Humboldt, le ministre devrait nous éclairer au sujet des raisons qui ont motivé la révocation de M. Richardson. Il conviendrait que le ministre nous éclairât aujourd'hui; car, demain, il sera trop tard. Si le